

NOUVELLE APPROCHE DU CONCEPT ATÉRIEN D'ALGERIE D'APRES L'ANALYSE MORPHOTHECHNOLOGIQUE DES INDUSTRIES LITHIQUES

Dr/ AOMAR GUELMAOUI

Dans cette approche, nous entreprenons d'étudier, au moyen de l'analyse morphotechnologique l'ensemble d'industrie lithique de la période chronologique correspondant au pleïstocène supérieur d'Algérie.

Nous nous sommes fondé pour ce faire, sur les données obtenues à partir des gisements de Bérard (Sahel d'Alger), de l'Oued-Djebbana (région de Tébessa), de Tiouririne (Sahara central) et de Hassi-el-Hameïda (Sahara nord-occidental) (fig.1), ainsi que sur toute information bien qu'encore peu abondante, concernant le paléo environnement fourni par d'autres études de chacune de ces régions.

Nous insistons sur le fait que deux gisements ont déjà fait l'objet de publications: il s'agit plus particulièrement de l'Oued Djebbana et Tiouririne. Nous les avons réenvisagé ici suivant une orientation différente.

Décrire l'Atérien est devenu une tâche ardue et considérable, tant par l'abondance de ses gisements que par la multiplicité des sources d'informations. La masse de connaissances inédites, la dispersion extrême des documents, les principaux travaux étaient ponctuels et n'intéressaient que des sujets bien précis, l'absence de toute synthèse antérieure suffisamment détaillée, rendaient indispensables de multiples recherches qui m'ont poussé à mener ce travail.

Il manquait un support "lithique" donc une approche technologique plus fine qui cependant ne permettra pas de formuler un indice chronologique, mais plutôt d'aborder le problème de la mise en évidence des différents schémas opératoires définissant les intentions de l'artisan préhistorique au moment de la manufacture des outils.

Si nous nous sommes principalement intéressé à cette époque du pleïstocène supérieur, cela revient en priorité à la présence d'industries lithiques atériennes.

Dans sa globalité, cette étude constitue une nouvelle méthode d'approche des problèmes posés par l'Atérien d'Algérie. Cette approche me paraît plus rentable dans la mesure où ces ensembles lithiques de quatre gisements présentent de bons exemples pour faire connaître les caractéristiques technologiques propres à l'outillage atérien.

L'orientation de nos recherches a été dans un second temps guidé par la question suivante: est-ce que les industries atériennes qui présentent un assemblage lithique similaire sont nécessairement contemporaines? De ce point de vue, l'étude morphologique de ces ensembles pouvait elle aussi fournir matière à l'établissement d'une synthèse soutenable.

Cette recherche a nécessité un traitement des documents tout en précisant les modalités d'analyses et en insistant sur certains points d'ordre essentiellement méthodologiques.

Il a été nécessaire d'effectuer un examen sur la matière première qui est d'une grande importance tant par sa nature, son aptitude ou non à la taille, son origine que par le comportement de l'artisan vis à vis de celle-ci.

Quant'à l'étude du débitage, elle a été établie de la manière suivante:

- * Analyse des nucléus.
- * Analyse des produits de débitage.
- * Analyse des pièces pédonculées.
- * Formulation des caractéristiques techniques et typologiques de l'outillage.

Pour les nucléus, il a été indispensable de les aborder du point de vue morphologique ce qui permettra ainsi de les classer dans les différents groupes auxquels ils appartiennent. Leur analyse a été suivie selon deux variables la surface débitée et la face "inverse".

Cette chaîne de partition présente l'avantage de faire apparaître la mise en oeuvre des nucléus c'est à dire la méthode employée, le but de l'ouvrier et enfin la morphologie désirée.

Le traitement de cette série de nucléus a nécessité une prise de mesure définissant le module en général, le degré d'extraction et enfin la morphologie désirée.

La détermination du nombre et l'ordre des négatifs d'enlèvements, repose sur la reconstitution de la démarche du préhistorique lors de la préparation et de l'obtention des produits de débitage.

Quant'à l'étude de l'orientation de l'axe de percussion, le développement du contre-bulbe et les ondulations de percussion du négatif levallois, elle met en évidence différentes variables d'une grande importance technologique qui entrent en jeu lors de l'extraction du produit souhaité par l'artisan. Ceci s'explique par la nature de la matière première, du percuteur et sa trajectoire, la position et la morphologie du nucléus.

Il a été également utile d'analyser le type de plan de frappe résiduel de l'éclat levallois. Cela nous renseigne sur le mode de la zone du plan de frappe du nucléus avant l'extraction du produit futur.

Pour ce qui est de leur superficie, il a été préférable d'établir un rapport de rentabilité entre la surface totale débitée et la surface des négatifs d'enlèvements visibles. Ceci traduit des appréciations du degré d'exploitation de cette surface.

Au niveau de la partie "inverse", il a été possible de fournir certains facteurs qui représentent d'une façon général la phase fondamentale de la préparation employée pour la mise en forme du nucléus. Il s'agit plus particulièrement de la morphologie, qui repose sur l'adaptation d'une méthode de taille, du nombre des négatifs d'enlèvements qui permet de vérifier la variation de cette partie "inverse" en fonction de la préparation, du profil dont l'avantage est de montrer les différents morphologies souhaitées et enfin, du cortex qui indique jusqu'à quel degré a été suivi le décortilage.

Nous avons traité également les produits de débitage tout en précisant leurs caractéristiques. L'approche d'analyse dans ce sens permet de faire ressortir les éléments constants et les éléments variables appartenant à un ensemble d'outillage issu d'une même origine.

En premier lieu, nous exposons une prise de mesures sur l'ensemble de l'outillage dans le but de définir les modules de débitage.

Quant à la nature des roches employées, elle permet non seulement de dégager la correspondance des types de supports avec celui de la matière première, mais en plus d'établir un choix en fonction du résultat recherché par l'artisan dès le premier stade de la confection de l'outil.

L'attitude du tailleur, pour sa part, est encore plus significative lors du mode de l'élaboration des produits tant par la percussion au moment du détachement de l'éclat du nucléus que par la technique de taille ou de retouche.

L'étude des talons fournis elle aussi de bonnes indications pour ce qui est du mode de préparation de la zone du plan de frappe du nucléus duquel les produits de débitage ont été extraits. Quant à leurs types, nous avons adopté la terminologie classique.

Nous verrons aussi sur le plan de la technique de taille l'aspect des résultats d'une certaine succession logique apte à l'établissement d'une chaîne opératoire par l'artisan. Pour cela, il a fallu dénombrer les enlèvements antérieurs, visibles pour juger le degré d'exploitation de la surface supérieure de l'éclat d'une part, et de retrouver la direction dans laquelle ces enlèvements ont été pratiqués sur le nucléus d'autre part. Quant à l'analyse de la face inférieure qui comporte l'angle d'éclatement et le bulbe, elle intervient dans les interprétations qui définissent d'autres caractéristiques propres à la technique du débitage de cette même face de l'éclat.

En dernier lieu, a été envisagé l'étude de la retouche dont l'intérêt suscita la modification apparente du support brut en outil qui servira à une utilisation particulière.

Concernant l'étude spécifique des pièces pédonculées, elle est destinée à mettre en évidence certains paramètres fondamentaux d'ordre technologiques et morphologiques, cela étant appliqué essentiellement aux pédonculées.

Nous parlerons donc des données métriques afin de faire ressortir la proportion de la partie pédonculée, les données morphologiques qui regroupant la concavité du cran qui définit le degré de la taille en profondeur, du parallélisme ou de l'inclinaison des bords qui seront analysés en fonction de leur axe morphologique, de la partie reliant l'extrémité proximale des bords à la base du pédoncule et enfin, de la section qui nous renseigne sur la morphologie de ces pédoncules.

Nous verrons également, du point de vue technologique, la taille et la morphologie du pédoncule qui seront étudiées sous divers aspects.

Après avoir analysé les nucléus, les produits de débitage et les pièces pédonculées, il nous a paru utile de présenter l'étude typologique, ainsi que toutes les caractéristiques techniques établies selon la méthode mise au point par F. Bordes (1950) et J. Tixier (1965).

Quant à la présentation de la liste type concernant l'ensemble lithique, nous avons appliqué celle de J. Tixier (1965) qui nous paraissait plus indispensable et utile.

Pour ce qui est des quatre gisements, l'étude a surtout concerné le matériel lithique provenant soit des coupes stratifiées ou recueilli dans les environs immédiats (Berard et Oued-Djebbana) soit d'un ramassage sur une aire assez restreinte (Tiouririne et Hassi-el-Hameida).

Nous tenons à préciser également que les quatre séries lithiques ont été récoltées respectivement par L. Balout Bérard, J. Morel pour Oued-Djebbana, C. Arambourg et L. Balout pour Tiouririne et J. Mateu pour la collection de Hassi-el-Hameida.

De ce fait, il nous a donc paru nécessaire d'effectuer une comparaison synthétique de leurs industries en tirant certains résultats auxquels nous sommes parvenus.

Les principales données constatées dans ces quatre gisements sont de l'ordre suivant: le nombre total des pièces étudiées s'élève à 2174. Les proportions sont plus ou moins comparables à Bérard, Oued Djebbana et Tiouririne; quant à Hassi-et-Hameida, il occupe un nombre plus élevé.

La matière première qui a servi à la confection de l'outillage est représentée par la labradorite à Berard, le silex à l'Oued-Djebbana, la rhyolite à Tiouririne et la calcédoine à Hassi-el-hameida. Les autres roches, d'inégale quantité, sont peu fréquentes (fig.2).

Quant à l'origine de ces matériaux, ils sont probablement locaux comme en témoignent les auteurs de ces collections.

Du point de vue typologique, nous notons une grande densité de pièces transformées en outils, à l'exception du gisement de Bérard où il y a prédominance d'éclats bruts de débitage.

L'approche de l'étude du débitage nous permet de mieux cerner certains attributs métriques morphologiques et technologiques.

A- Nucleus.

Pour ce qui est des données métriques, nous constatons, en général, que le module des nucléus est assez petit, légèrement étroit, peu épais et d'une périphérie moyenne.

La morphologie, pour sa part, met en évidence la prédominance des formes arrondies (fig.3).

Nous avons recensé une majorité de nucléus levallois débitée selon une méthode très organisée. Quant'à la série des nucléus dit "moustériens", elle est moins fréquente (fig. 4)

Au niveau de la surface débitée, l'identification des différentes formes de négatifs fait ressortir une nette prépondérance des morphologies circulaires (fig.5)

Quelque soit la forme du négatif ou de son nucléus, le négatif identifié sur la surface débitée des nucléus est globalement d'une dimension petite à assez petite.

Par ailleurs, la mise en forme des nucléus levallois a été effectuée à partir d'un nombre assez élevé à l'Oued Djebbana et Hassi-el-Hameida, parfois à Tiouririne, tandis qu'à Bérard, la préparation était plutôt simplifiée.

Pour ce qui concerne les nucléus levallois repris, la réutilisation a été dans son ensemble moins élaborée.

Le groupe moustérien, pour sa part, révèle un nombre de négatifs assez élevé à l'Oued-Djebbana et Tiouririne.

Du point de vue ordre des enlèvements, nous voyons que certains ont subi une préparation spécifique aux nucléus levallois triangulaires à pointe (s) ou à éclat (s) comme à Bérard et Hassi-el-Hameida. Les autres ont été préparés selon une technique de taille dont l'ordre qui est continu est très fréquent (Oued-Djebbana et Tiouririne) ou partiel moins abondant dans les deux autres gisements.

La série des nucléus levallois repris a été souvent préparée au détriment des premiers négatifs.

L'inorganisation des négatifs d'enlèvements des nucléus moustériens est la règle générale. Enfin, une juxtaposition de négatifs d'enlèvements est observée sur la totalité des nucléus prismatiques.

L'orientation des axes de percussions des négatifs Levallois est généralement parallèle à l'axe morphologique des nucléus. Pour Bérard, l'axe parallèle et oblique montrent une quantité presque égale.

Le contre-bulbe des négatifs Levallois est très développé dans les quatre gisements.

Les ondulations de percussion, quant'à elles, sont en général absentes, à l'exception du gisement de l'Oued-Djebbana où elles sont bien développées.

La préparation du plan de frappe résiduel est nettement marqué surtout à l'Oued-Djebbana et Hassi-el-Hameida.

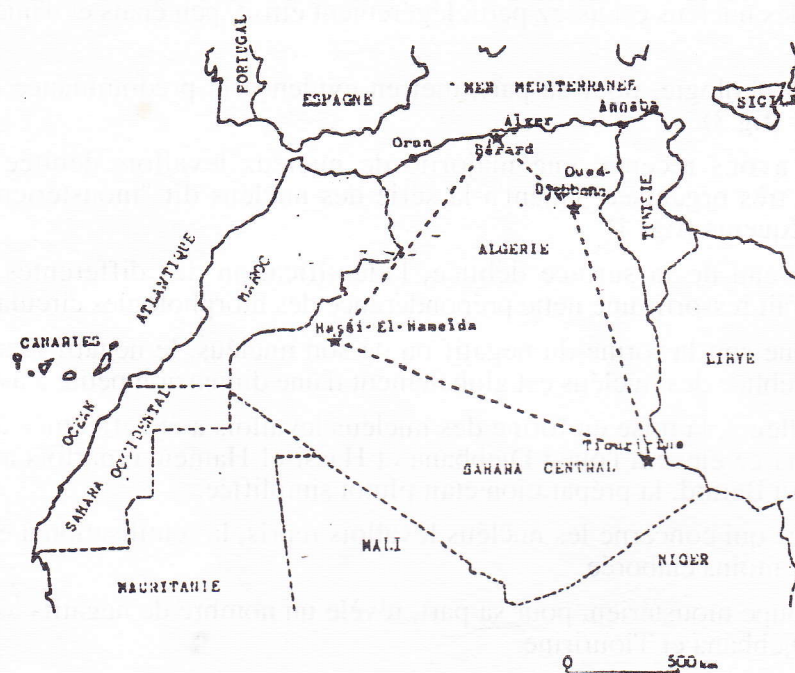


Fig.1- Carte de la localisation des principaux gisements pétroliers étudiés (*)

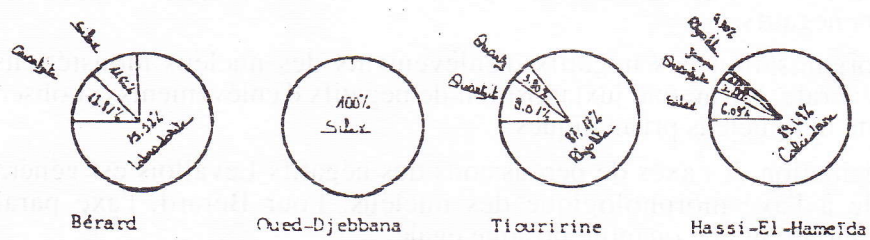


Fig.2- Répartition de la matière première.

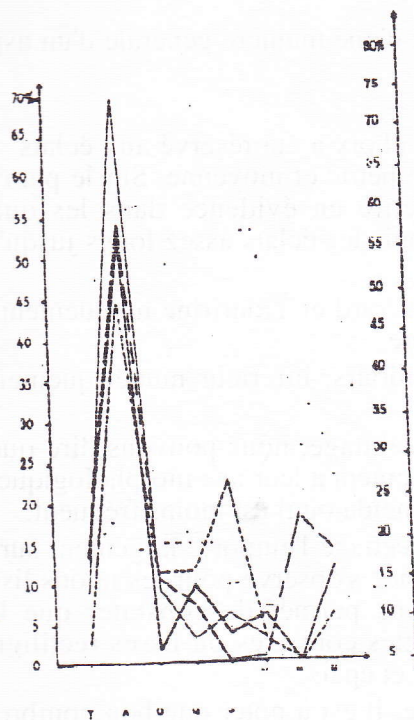


Fig.3- Morphologie de nucléus.

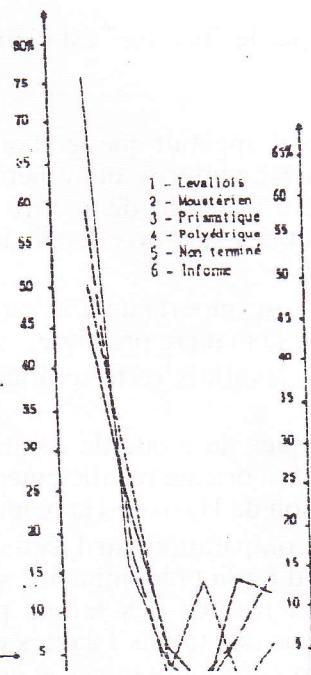


Fig.4- Types de nucléus

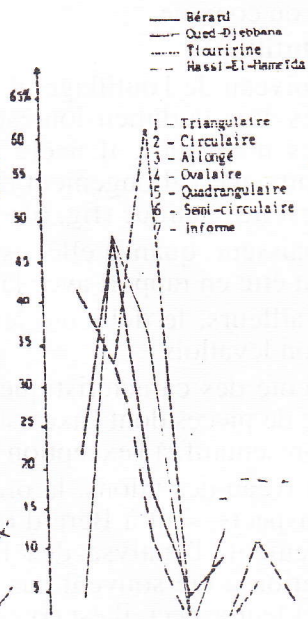


Fig.5- Répartition de la morphologie des négatifs Levallois.

La surface à son état dernier montre que l'indice d'exploitation est moyen: 52 nucléus sur 230 dont l'indice est plus de 50%.

Sur la partie "inverse" nous pouvons dire que la préparation centripète est très élaborée, en particulier à l'Oued-Djebbana et Hassi-el-Hameïda. Les autres cas témoignent d'une conservation d'un résidu de cortex dans la partie sommitale, d'un début de préparation, des enlèvements non convergents ou une face entièrement recouverte de cortex.

Enfin, le profil de cette partie "inverse" est d'une manière générale d'un aspect bombé ou conique.

B-Outillage.

Au niveau de l'outillage, il apparaît que le choix a été réservé aux éclats très allongés dont la dimension est comprise entre petite et moyenne. Sur le plan des données métriques, il a été possible de mettre en évidence dans les quatre gisements que l'allongement des supports depuis les éclats assez longs jusqu'aux lames est très marqué (fig. 6).

L'épaisseur, quant'à elle, est importante à Bérard et Tiouririne uniquement, ce qui peut être en rapport avec la matière première.

Par ailleurs, le débitage levallois reste toujours, inférieur numériquement à celui non levallois.

Du côté des caractéristiques du mode de débitage, nous pouvons dire que le nombre de pièces dont l'axe est orienté parallèlement à leur axe morphologique est très représentatif, à l'exception de Hassi-el-Hameida où il est moins fréquent.

Au niveau des talons, la préparation par facettage l'emporte largement sur les autres aspects, sauf à Bérard où la prédominance s'observe pour les talons lisses. Globalement, l'analyse des formes des talons permet de constater que leur préparation a été souvent sur des talons facettés convexes ou lisses rectilignes. Quant'à leur aspect, il est compris entre mince et épais.

Pour ce qui est de l'organisation de la taille, il est à noter que bon nombre de supports présente une surface supérieure suffisamment exploitée vu la fréquence du nombre d'enlèvements décomptés.

Quant'à la direction de ces enlèvements antérieurs, visibles, elle a été exercée dans sa totalité selon une préparation uniaxiale ou centripète.

L'angle d'éclatement des produits de débitage a été souvent obtenu à partir d'un angle ouvert, suivi d'une protubérance du bulbe. Nous insistons sur le fait que les bulbes enlevés traduisent un amincissement basilaire des pièces (surtout au Sahara) en particulier celles qui sont pédonculées.

Enfin, la transformation de pièces en outils est bien attestée, à l'exception du gisement de Bérard où nous notons une proportion importante de pièces brutes de débitage. Ce qui explique probablement l'existence d'un "atelier de taille", près du rivage.

La série des pièces pédonculées, bien qu'elle soit en quantité variable d'un gisement à l'autre, l'élaboration de ces pièces relève d'un concept unique, mais attestent certaines variations qui sont du moins l'origine des modifications morphotechnologiques rencontrées. Quant'à l'éventail des types de pièces, il est

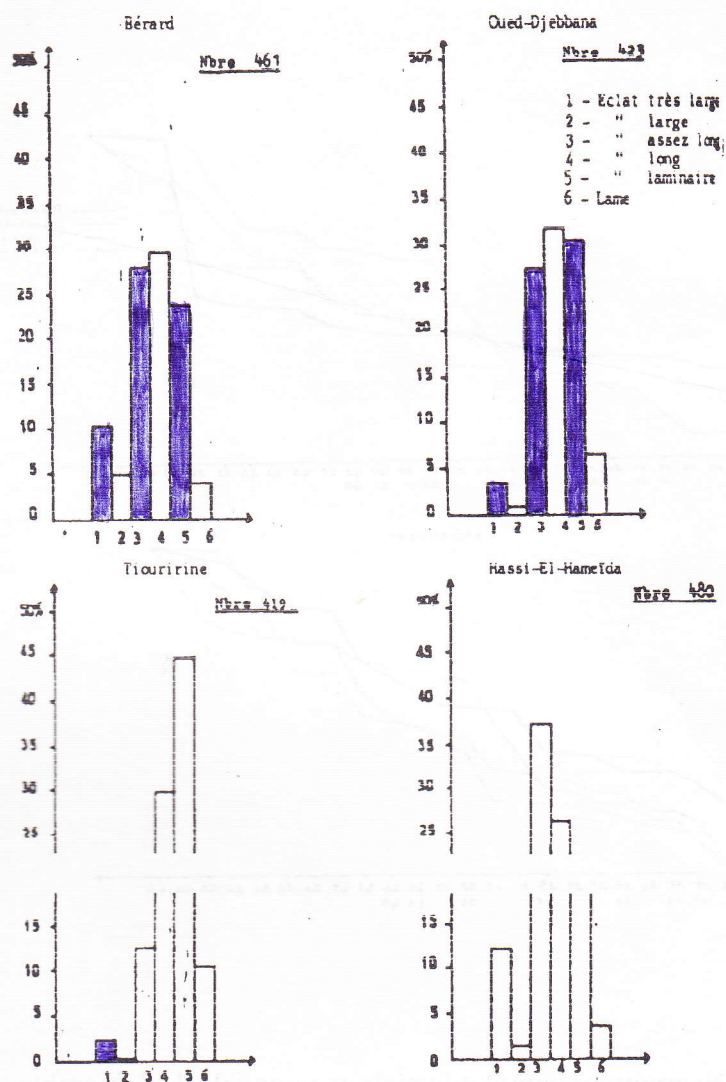


fig.6- Histogrammes des modules des produits de débitage.

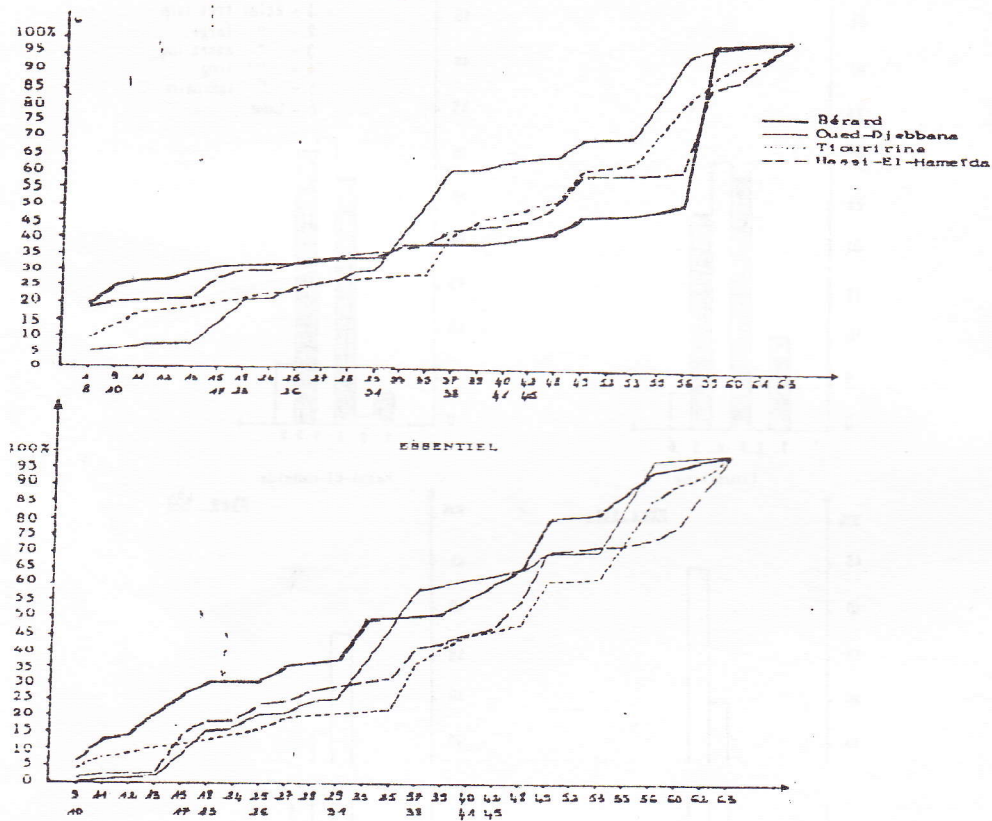


FIG 7: Diagrammes cumulatifs réels et essentiels de l'ensemble lithique des sites atériens: Bérard, Oued-Djebbana, Tiouririne et Hassi-el-Hameida.

plus significatif.

En typologie, le traitement des pièces montre une certaine homogénéité des ensembles lithiques. Il en est de même pour les caractéristiques techniques et typologiques auxquelles nous sommes parvenu (fig.7).

En conclusion, les résultats acquis par nos analyses de détails tout au long de ce travail se regroupent dans les quatre principaux caractères suivants:

- l'originalité de l'Atérien qui est caractérisé par les nucléus festonnés.
- l'outillage appartient à un même complexe industriel riche et varié.
- la présence de certaines formes évoluées dans un contexte atérien n'est pas à négliger.
- l'invention et le développement de la technique du pédoncule.

De ce fait, il semble qu'il est possible d'envisager que le matériel lithique des quatre gisements est homogène et appartient à un Atérien proprement dit qui s'enrichit progressivement en caractère de type Epipaléolithique du Maghreb sans toutefois que cette évolution se fasse vers un Ibéromaurusien ou un Capsien.

Il ressort donc que l'ensemble dérive d'un Atérien typique riche par la présence des grattoirs et des pièces pédonculées plutôt que d'un Moustérien.

Ce ne sont là que des interprétations logiques et évidentes qui reposaient sur des hypothèses de travail.

Par ailleurs, il reste à résoudre le problème de l'apparition et la disparition de l'Atérien, ainsi que toutes les modalités d'analyses où ressortiront les facteurs constants et les facteurs variables.

ملخص

تعالج هذه الدراسة موضوعا حول العصر الحجري القديم أي بالأخص المفهوم العاتري (فترة البلايستوسين الأعلى). ومن خلال هذا، تمّ تحليل مجموعات من الأدوات الحجرية من الجانب التنميطي (مورفولوجي) والتكنولوجي وتقتصر هذه الدراسة على أربع- مجموعات تمّ العثور عليها في مواقع أثرية جزائرية - برار- وادي جبانة - تيوريرين وحاسي الحمائدة). ومن خلال هذا البحث، كان بالإمكان معرفة أهمّ الخصائص التقنية التنميطية للأدوات العاترية من بينها:

- تتميز طبيعة العاترية بمجموعة من النواة المسننة.
- تنتمي الأدوات إلى نفس المركب الصناعي الغني والمتنوع.
- وجود بعض الأشكال المتطورة التي لا يمكن الإستغناء عنها.
- إختراع وتطور تقنية العنق.

ABSTRACT

The approach of this systematic study is about a palaeolithic subject: culturel Aterian faces (superior pleistocen) according to an orientation, mostly morphotechnological, of the industries.

This analysis is about gatherings found in four algerian excavation sites (Bérard, Oued-Djebbana, Tio uririne, Hassi-el-Hameïda).

A close study of these gatherings has permitted the recognition of the main technological and typological characteristics of the Aterian industries.

- The Aterian originality is characterised by its engraved nuclei.
- The instruments belong to the same industrial set, rich and varied.
- The presence of certain develop forms cannot be discarded.

Invention and developement of the pedonculus technic.